

„ tout les grandes villes , qui font le centre
„ des vices & de la corruption ; par-là ils
„ étoient à l'abri de la féduction & refufoient
„ fouvent des emplois qui font brigués au-
„ jourd'hui avec baffeffe. A présent l'on ne
„ va plus dans ses terres que pour y passer
„ quelques momens , on y traîne après soi
„ tout l'appareil du luxe , on y porte les
„ vices & la corruption des capitales. Bien
„ loin d'y être charitable & bienfaisant , on
„ ne pense qu'à dépouiller le malheureux
„ habitant , & on ne lui laisse que ce qu'on
„ ne peut pas lui arracher , après quoi on
„ revient promptement dans les grandes villes
„ où après avoir dissipé rapidement ce qu'on
„ a pu recueillir , on se livre à l'intrigue ,
„ souvent même à la baffeffe pour obtenir
„ des places ou des emplois qui puissent four-
„ nir à ces folles dépenses. Qu'on me dé-
„ mente si j'en impose. — Le peuple aiant
„ peu de besoins vivoit alors avec aisance
„ du produit de son travail : les vieillards
„ étoient respectés , bien loin de leur refu-
„ ser l'assistance dont ils avoient besoin dans
„ un âge avancé , les enfans se disputoient
„ à qui auroit l'avantage de posséder , d'as-
„ sister leurs peres & meres dans leur vieil-
„ leffe. C'auroit été pour eux une tâche ines-
„ façable , ils auroient été pour toujours li-
„ vrés à l'ignominie publique s'ils leur avoient
„ refusé l'asyle , s'ils les avoient envoies men-
„ dier leur pain. — Il y avoit peu d'hôpi-
„ taux alors ; cependant il étoit très-rare
„ qu'ils fussent remplis , ces maisons de cha-